



**Jean-Pierre Raffarin**, et Claude Leblanc, Ne sortons pas de l'histoire, Ed. Michel Lafon, 2023, 315 p.

Premier ministre de 2002 à 2005, Jean-Pierre Raffarin est aujourd'hui président de l'ONG Leaders pour la paix. Il ne faut pas oublier qu'il était aussi député européen de 1989 à 1995. Il a une longue carrière politique aussi bien au plan national que régional. Il a donc une bonne connaissance du sujet qu'il traite ici.

Il nous invite à ne pas sortir de l'histoire au moment elle redevient tragique du fait du retour de la guerre en Europe, avec la guerre en Ukraine depuis février 2022. Il souhaite que « l'Europe renoue avec son destin : devenir une force d'équilibre et de paix »<sup>1</sup>. Pour lui l'Europe a une place particulière dans le monde. Il ne faudrait donc pas qu'elle la perde. Son analyse se décompose en trois parties très documentées, certainement par son co-auteur Claude Blanc, rédacteur en chef de *Courrier international*.

La première partie intitulée La Tenaille met en avant tous les défis que l'Europe doit affronter. La guerre en Ukraine ouvre un nouveau chapitre de l'histoire européenne après soixante-quinze ans sans guerre entre des Etats sur notre continent. Très vite, cela a montré la dépendance européenne à l'égard des Etats-Unis redevenu chef de guerre. Cela a redonné à l'OTAN une place essentielle, donc aux Etats-Unis. Pour autant, les Etats européens se sont tous, ou presque, montrés solidaire de l'Ukraine par des aides militaires très variés. De son côté, l'Union européenne a bien pris des séries de mesures soit pour sanctionner la Russie, soit pour aider l'Ukraine. Mais l'idée d'une défense européenne a été largement mise en doute, surtout par certains Etats qui ne croient qu'à la protection militaire américaine. Mais, ce moment a aussi révélé ou mis l'accent sur des formes d'américanisation de l'Europe. On peut en prendre la mesure avec tous les grands opérateurs numériques américains qui opèrent en Europe, les fameux GAFAM. L'Europe s'est tournée vers les Etats-Unis aussi pour des questions énergétiques. Par exemple « près de 75% des exportations américaines de GPL sont parties pour l'Europe en 2022, contre 34% en 2021 ».<sup>2</sup> L'Europe est aussi atteinte par sa dépendance à l'égard de la Chine pour avoir contribué à créer l'atelier du monde en y transférant une partie de nos usines et de nos technologies. La crise de la Covid 19 a montré aussi d'autres aspects de cette dépendance. Par ailleurs les basculements de la géopolitique mondiale, avec la rivalité systémique des Etats-Unis et la Chine, posent de nouvelles interrogations sur la place de l'Europe.

---

<sup>1</sup> p.7

<sup>2</sup> p.57

La deuxième partie intitulée *Le Réveil* montre que l'Europe ne s'est pas forcément endormie face aux crises. Ce titre est largement influencé par un ouvrage d'Edgar Morin, *Réveillons-nous*<sup>3</sup>. Pour Jean-Pierre Raffarin, ce n'est pas le moment que les hommes politiques se ruent sur un dénominateur commun commençant par le préfixe « dé » : démondialisation, décroissance, déconsommation ou déproduction...<sup>4</sup> Au contraire, comme souvent, l'Europe avance grâce aux crises. Elle l'a montré dans le cadre de la crise sanitaire avec le fameux plan de relance. La guerre en Ukraine pousse l'Europe à s'interroger aussi sur la question de sa souveraineté, y compris sur le plan de la défense. Le chancelier allemand Olaf Sholz a appelé à une Union européenne plus forte, plus souveraine et géopolitique. Sur les questions écologiques, l'Europe a aussi des atouts pour laisser à nos enfants et petits-enfants une belle planète. « Au moment où la maison brûle, l'Europe doit pouvoir jouer ce rôle. »<sup>5</sup>

La troisième partie consacrée à *La Méthode* propose des solutions pour redonner un véritable souffle à l'Europe. Pour la conclusion de son livre *Chine, le grand paradoxe*<sup>6</sup>, Jean-Pierre Raffarin traçait un destin potentiel à l'Europe, de la manière suivante : « Si notre civilisation ne veut pas être écrasée par le combat ou l'accord entre l'Amérique et la Chine, dont nous serions, dans les deux cas, les perdants, elle doit se donner les moyens de créer une Europe puissance ». Pour cela l'auteur propose de construire un partenariat stratégique avec chacune de deux puissances afin d'échapper à l'éventuelle tenaille. Il est important aussi de mieux faire connaître l'Europe aux Européens et « huiler » les rouages européens qui sont difficiles à comprendre. La France et l'Allemagne doivent passer du couple au contrat pour redonner une nouvelle vitalité à l'Europe. La France doit aussi penser à se refonder, y compris sur le plan industriel pour être plus crédible pour ces partenaires européens. Pour Jean-Pierre Raffarin, elle a, au moins, deux domaines où elle pourrait montrer aisément l'exemple le nucléaire et le ferroviaire. Il présente un véritable plan pour ces deux secteurs. Il insiste aussi pour que la France retrouve une meilleure cohésion sociale, juste au moment où elle est empêtrée dans un conflit social majeur.

Ce livre nous demande à juste titre de ne pas sortir de l'histoire. C'est vraiment le moment effectivement. Mais cela suppose de nous projeter dans le long terme et ne pas gérer la France et l'Europe dans le court terme. Cela n'est jamais une démarche très facile pour les responsables politiques qui sont souvent obsédés par des prochaines échéances électorales. Ecouter d'anciens responsables politiques nous proposer des pistes est toujours essentiel.

Henri Oberdorff  
Professeur émérite de l'Université de Grenoble-Alpes  
Président de l'UPEG  
Le 29 mars 2023

---

<sup>3</sup> Edgar Morin, *Réveillons-nous* , Ed. Denoël, 2022

<sup>4</sup> p.109

<sup>5</sup> p.176

<sup>6</sup> *Chine, le grand paradoxe*, Paris, Ed. Michel Lafon, 2019